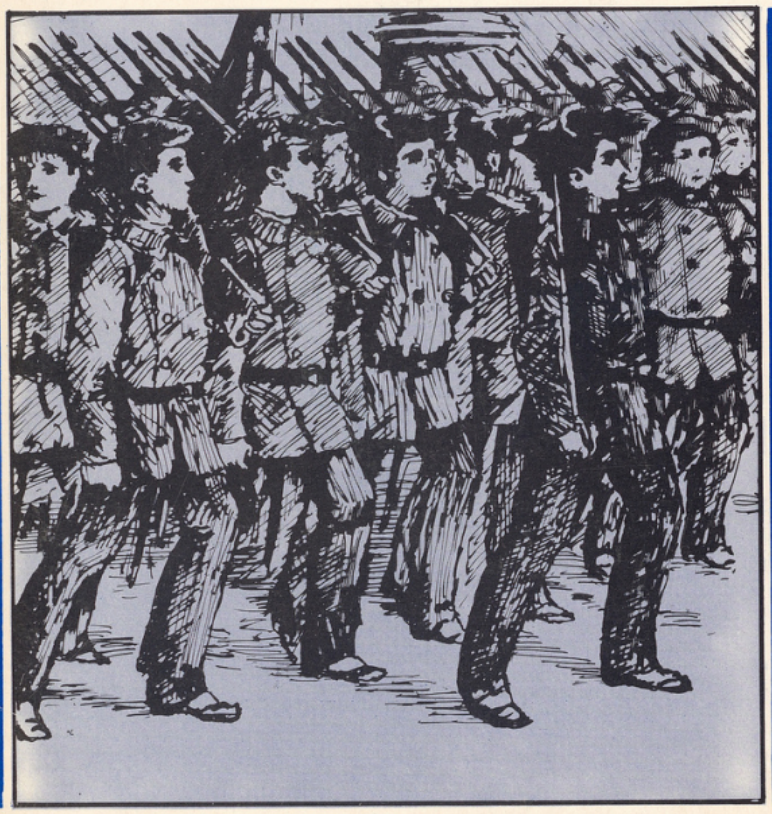
# Chants patriotiques des écoliers 1884-1921

**Numéro d'inventaire** : 2008.00371
**Auteur(s)** : École Jules Ferry (Darnétal, Seine-Maritime)
Fanfare des Bérets rouges (Darnétal, Seine-Maritime)
C. Lecoutre
**Type de document** : disque
**Éditeur** : Musée National d'histoire de l'Education et C.R.D.P. de Rouen
**Imprimeur** : C.R.D.P.
**Collection** : Collection des cahiers d'Histoire de l'enseignement
**Inscriptions** :
• lieu d'impression inscrit : 2, rue du Dr-Fleury, Mont-Saint-Aignan
**Matériau(x) et technique(s)** : vinyle
**Description** : Pochette cartonnée double illustrée contenant un disque microsillon 45 tours.
**Mesures** : diamètre : 17,5 cm
**Notes** : Disque contient : - Face A : La marche des bataillons scolaires (1884, provenant du cahier de musique de l'écolier Fernand Lefranc à Bourgogne - Marne) ; Chanson pour l'Alsace (M. Bouchor, 1921) ; - Face B : Le bataillon scolaire (Chantavoine et Marmontel, 1891) ; La petite guerre (J. Ruelle, 1890). Interprètes : le CM2 de l'école Jules-Ferry de Darnétal (S.-Mme) ; avec la participation de la fanfare des "Bérets rouges".
**Mots-clés** : Musique, chant et danse
Formation de la conscience nationale et patriotique
**Filière** : École primaire élémentaire
**Niveau** : Cours moyen
**Nom du département** : Seine-Maritime
**Utilisation / destination** : enseignement ; chant
**Autres descriptions** : Langue : français
ill.
**Lieux** : Seine-Maritime

7F

# chants patriotiques des écoliers 1884-1921

MUSEE NATIONAL
D'HISTOIRE
DE L'EDUCATION



par le C.M. 2e année
de l'école Jules-Ferry
de Darnétal (S.-Mme)
avec la participation de la fanfare
des « Bérets rouges ».

Direction et arrangements
musicaux : C. LECOUTRE

**Ministère de l'éducation**

Académie de Rouen

C.R.D.P. de Rouen

COLLECTION DES CAHIERS D'HISTOIRE DE L'ENSEIGNEMENT

Face A

— **La marche des bataillons scolaires** 49'' - *(1884, provenant du cahier de musique de l'écolier Fernand Lefranc à Bourgogne - Marne).*

— **Chanson pour l'Alsace** - 2'27'' *(M. Bouchor) 1921.*

Face B

— **Le bataillon scolaire** - 1'11'' *(Chantavoine et Marmontel), 1891.*

— **La petite guerre** - 1'52'' *(J. Ruelle), 1890.*

Le 22 avril 1792, deux jours après la déclaration de guerre à l'Autriche, une délégation d'élèves de Saint-Roch de Paris fut admise à la barre de la Législative. Au nom de ses camarades, un élève déclara : « N'étant pas assez forts pour repousser les ennemis de la liberté, nous affermissons la Constitution en la gravant dans nos cœurs ».

On ne peut entendre ces chants, postérieurs de plus d'un siècle, sans évoquer ces paroles. On ne peut non plus, ne pas évoquer ces pionniers de l'école laïque qui furent littéralement « les instituteurs de la République ».

Depuis Sedan, dans l'âme populaire, les Napoléonides s'identifient à la débâcle, comme s'identifièrent à l'occupation les Bourbons de 1815.

La République naissante, c'est l'ardente flamme de Gambetta, c'est la Résistance de Paris, c'est Boule de Suif.

Un nouveau Dieu est né, en trois personnes : Liberté, République, Nation. Les instituteurs en seront les missionnaires. Ce centralisme jacobin, cet irrédentisme chauvin, cet idéalisme humanitaire, nous les retrouvons à des degrés divers dans ces chants des bataillons nés en 1882.

Cela nous apparaît aujourd'hui désuet, souvent ridicule et dangereux. On a vu, depuis, d'autres régimes ici ou là embrigader la jeunesse, la former et la conformer, la déformer toujours. Leurs motivations étaient autres et le rêve Rousseauiste et Saint-Pierriste était loin...

Il y a dans ces chants le grand souffle de la patrie en danger. La parole souvent déçoit, croyant devoir se prostituer pour acquérir un impact.

Ceux qui consentirent à ces accommodements parce qu'ils croyaient à la sainteté de l'idée, ont sans doute péché à nos yeux d'hommes du XXe siècle.

Est-ce si sûr? Comment s'expliqueraient alors, aujourd'hui comme hier, certains refus et certains sursauts?

Jean Vigile

Les bataillons scolaires créés en 1882 participent directement au renouveau patriotique qui a suivi la défaite de 1870-1871 et exacerbe les sentiments nationalistes de toute une population qui acclame son armée en voie de rénovation. Ils sont l'œuvre de tout un groupe d'hommes politiques républicains et laïcs symbolisés par la personnalité de Jules Ferry.

Ces bataillons scolaires sont organisés par un décret du 6 juillet 1882; ils sont chargés de donner une instruction militaire élémentaire aux enfants scolarisés dès l'âge de douze ans. Ils connaîtront un grand succès surtout dans les écoles primaires, là où ils seront créés, avec le concours d'instructeurs confirmés et d'instituteurs acquis à l'idéal patriotique qu'ils sont chargés d'enseigner.

Il s'agit, en fait, de lier la jeunesse des écoles à la Troisième République qui vient de voter ses lois scolaires et d'exalter la patrie renaissante; dans l'esprit de l'institution, les deux termes sont étroitement liés : Patrie et République.

Ainsi, les titres et les dates ne peuvent pas nous surprendre : « La marche des bataillons scolaires » (1884) soit deux ans après leur création ainsi que « Le bataillon scolaire » (1891) au moment même où l'institution décline; « La petite guerre » (1890) annonce franchement ce que feront plus tard les scolaires devenus soldats. Quant à la « Chanson pour l'Alsace » (1920) c'est la justification de cet état d'esprit revanchard et des sacrifices consentis par la nation durant la guerre 1914-1918; les provinces perdues en 1871 sont retrouvées; l'armée française a défilé à Strasbourg, Colmar et Mulhouse et a retrouvé ses garnisons sur les bords du Rhin.

Georges Merlier
Lieutenant-Colonel O.R.S.E.M.

Prise de son et impression C.R.D.P. - 2, rue du Dr-Fleury, Mont-Saint-Aignan

Directeur de la publication C. Bouhier

ROUEN
45 T
STEREO
SACEM
SDRM
FACE A
MUSEE NATIONAL D'HISTOIRE DE L'EDUCATION
1. La marche des Bataillons scolaires
(DP)
2. Chanson pour l'Alsace
(M. Bouchor)
844